

## Chapitre 4 – Les grands mythes

### Texte 1 p. 120 – Au commencement

Au commencement était le chaos. Tout était là mais rien n'était en ordre. Le ciel et la terre étaient mêlés, les eaux circulaient en tous sens. Les eaux salées n'étaient pas séparées des eaux de rivière. Et les eaux mêmes n'étaient pas très distinctes du feu : les courants ressemblaient à de longues  
5 flammes mouillées.

Le froid était brûlant et le chaud s'immisçait<sup>1</sup> dans le froid, de sorte qu'on n'aurait probablement pas pu faire la différence. Le chaos, c'était aussi d'énormes rochers amoncelés sans fin, sur un espace qui n'était ni rond ni plat, ni haut ni bas. Il n'y avait ni profondeur, ni altitude et chaque  
10 bruit résonnait à l'infini car il ne venait de nulle part et n'allait nulle part, sauf peut-être de rocher en rocher.

Mais il n'y avait personne pour l'entendre. Surtout, il n'y avait personne pour nommer les choses. Il n'y avait personne pour dire « ceci est un lion », « ceci est un homme », « ceci est un dieu ». Le chaos, c'était cette situation  
15 sans nom. Alors, tout était mélangé. Et, à cause de cela, on peut dire qu'il n'y avait ni dieu, ni homme, ni aucun être vivant.

Un jour, la Terre-Mère, Gé<sup>2</sup>, surgit du chaos. Et elle met au monde le Ciel étoilé, Ouranos. Le Ciel recouvre la terre de tous côtés et ils sont le premier couple du monde. Du haut des montagnes, Ouranos regarde

20 tendrement Gé et il fait descendre sur elle une pluie fertile, et elle donne naissance à l'herbe, aux fleurs, aux arbres, à tous les animaux et à tous les oiseaux. Et la pluie fait couler les rivières dans leur lit et remplit d'eau tous les creux de la Terre, même les plus secrets. C'est ainsi que les lacs et les mers seront créés. Le monde est prêt.

Paule Du Bouchet, *La Mythologie grecque adoptée par les Romains*, DR, 1987.

1. S'immisçait : se glissait.

2. Gé, plus souvent appelée Gaïa, est la première déesse apparue, la déesse Terre.